

Au 35e salon des Lions, 215 oeuvres pour la liberté de création

Peintures, sculptures et photos dans toute leur diversité artistique. En ces temps de violence, un air frais souffle aux Anciennes écuries. Vendredi, un public nombreux est venu le respirer au vernissage.

Plus de 200 oeuvres. 215 plus exactement. Le 35^e salon de printemps des Lions clubs propose encore un vaste panorama de la création artistique. Des peintures, sculptures et photographies, superbement éclairées par les techniciens de la Ville.

Pour le vernissage, vendredi, la foule s'est déplacée en masse aux Anciennes écuries des ardoisières. **« Ce salon est toujours une proposition démocratique qui ne sélectionne pas un style, ne sanctionne pas une écriture par trop originale, apprécie le maire Marc Goua. Il s'agit d'une exposition riche par sa densité, et par la diversité des expressions artistiques qui la traverse. »**



Un espace particulier est dédié aux deux invités d'honneur : Eva Gohier, qui suggère ces visages et paysages, et Patrice Lebreton et ses céramiques intimistes, qui invitent à la méditation. **« Au moment où on aperçoit une recrudescence des attentats et de l'intolérance, souligne encore l' élu, soyons assurés que la liberté des arts revient à regarder la liberté rêvée de la société. Merci les artistes ! »**

Neuf prix décernés.

Avant de décerner les prix, le président du salon, Jean-Pierre Bocquel, a rappelé que **« nous sommes restés fidèles à nos volontés initiales. Celles de créer un salon ouvert à toutes les tendances, et d'en faire un bon outil de promotion, ce qui fait son identité ».**

Les deux prix 49 Regards, de la Taverne aux poètes, sont remis à Bernard Renier, pour sa sculpture intitulée *Mutant*, et à Jeanne Robin-Davinroy, pour sa peinture titrée *Vers un autre monde*.

C'est Jean-Noël Le Cren qui rafle le prix Jean-Pierre-Cotinier, pour une aquarelle et encre intitulée *Fracture*. Tandis que le prix spécial Dalbe revient à Czy, pour *Epatati-Epatata*. Le prix offert par la clinique Saint-Joseph va à Philippe Drix, pour une oeuvre pixographique appelée *L'ombre assourdit le flux et le reflux des choses*. Celui de Logis-Ouest distingue une sculpture de Veca, *Culture et solidarité*, tandis que la médaille de la Ville honore une peinture de Françoise Vandiedonck, *L'oeil nomade*.

Manon Bara remporte le prix Jeune peinture des Lions pour *Féministe*. Quant au Grand prix du salon de printemps 2015, il est décerné à Philippe Quarmenil, pour un triptyque d'expression textile baptisé *Fractale*. **« Son oeuvre, précise Jean-Pierre Bocquel, rejoindra les 41 oeuvres de la donation des Lions clubs d'Angers à la ville de Trélazé. »**

Jusqu'au 10 mai, tous les jours de 14 h à 19 h, aux Anciennes écuries des ardoisières, rue Ferdinand-Vest. Entrée libre.